

E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à
l'œil sur notre site
www.e-journal.info

3
ans

hebdomadaire. 4^e Année. Avril 2023. Nouvelle série n°204

Nous sommes très présents sur les réseaux sociaux

ÉDITO

Le système congolais, j'aime beaucoup mon pays et je le trouve atypique !

Dans mon pays, tout est entre les mains des étrangers. Tenez, les banques sont indiennes, libanaises, nigérianes ou encore kenyanes.

La distribution reste le monopole des indo-pakistans.

Des immeubles poussent comme des champignons et pour la plupart, c'est l'œuvre des promoteurs immobiliers Libanais.

À toutes ces réalisations entrepreneuriales, il faudrait ajouter les restaurants, hôtels et sociétés brassicoles, détenus par les capitaux étrangers. Pis encore, les transactions sur le sol congolais se passent en «dollar», la devise américaine, sur laquelle notre économie reste arrimée.

Les Congolais s'illustrent dans la religion et la politique avec la prolifération des mouvements dit «évangéliques» et les partis politiques.

En effet, aidés par la crise socioéconomique, les «pasteurs» et «autorité morales» tournés vers l'idéologie du ventre, exploitent allégrement la crédulité ou encore la naïveté des concitoyens et s'en sortent toujours mieux nantis que ces derniers.

Et dans pas longtemps, soit à la fin de cette année, ça va être le tour des élections. Déjà, les opérations d'identification et enrôlement des électeurs donnent l'avant-goût plutôt aigre-doux de la suite du processus électoral. Il y a à croiser nos doigts.

Bonne fête de Pâques!

HC Eale Ikabe Jean-Pierre

Nation

6 avril: Journée du combat de Simon Kimbangu et de la Conscience Africaine 02



JP Bemba annonce ses couleurs 03



Libre opinion

Ma solidarité avec Christian Bosembe 09

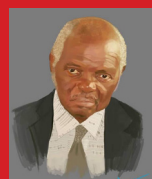


Le célébrité kinoise

014



Augustin Kisombe



Muissa Camus



Thomas Kanza



Mayanga Maku

La CNSS félicite la ministre Claudine Nduzi pour son maintien 018

6 avril:

Journée du combat de Simon Kimbangu et de la Conscience Africaine



Le président de la République Félix Antoine Tshisekedi a honoré son engagement fait aux Kimbanguistes à Nkamba en 2021.

Le président de la République, Félix Tshisekedi, a fixé, par ordonnance n° 23/042 du 30 mars 2023, les jours fériés légaux en RDC dans l'année.

Il s'agit de dix dates officielles sur un total de 10. Mais la particularité sur cette liste qui reprend beaucoup de jours connus déjà de Congolais, c'est l'insertion de la date du 6 avril dédiée au Combat du prophète Simon Kimbangu et à la conscience africaine.

L'institution de la journée du 6 avril est reconnaissance du combat mené par le prophète Simon Kimbangu pour l'autodétermination du peuple congolais en particulier et de tous les

noirs en général. Celle-ci n'est qu'une concrétisation de la promesse faite par le président de la République aux fidèles kimbanguistes lors de la célébration du centenaire du Kimbanguisme le 6 avril 2021 à Nkamba où il avait honoré de sa présence audit événement.

Avant l'inauguration du musée Simon Kimbangu, le chef de l'Etat avait exhorté tous les fidèles kimbanguistes à plus d'amour et à l'unité en vue d'honorer la mémoire du prophète Simon Kimbangu.

Pour le président Félix Tshisekedi, Simon Kimbangu était un homme ordinaire mais à qui Dieu confia la mission de libérer le peuple noir du joug colonial. Et d'ajouter : « Simon Kimbangu est le précurseur des indépendances en Afrique pour s'être seul dressé,

en 1921, contre les oppresseurs coloniaux ». En plus, il a dit en substance: « Je voudrais ici célébrer la mémoire d'un compatriote, parti du village de Nkamba, doté d'un courage et d'une endurance exceptionnelle et dont la popularité antérieurement locale s'est muée en un rayonnement mondial et intemporel », avait déclaré Fatshi devant plusieurs milliers des fidèles et invités de l'église Kimbanguiste avant de demander aux présidents de deux chambres du Parlements, Christophe Mboso du Sénat et Modeste Bahati de l'Assemblée générale présents à la célébration du centenaire à Nkamba, de faire en sorte et de façon rapide pour que la journée du 6 avril soit désormais célébrée comme journée fériée et chômée ».

Désormais cette date du 06 avril est inscrite dans le calendrier des jours fériés de légaux de la République pour se souvenir du combat de ce précurseur de la lutte pour la libération du continent africain ainsi que la libération de l'homme noir partout dans le monde.

Herman Bangi Bayo

Une fois à la tête du ministère de la Défense

JP Bemba annonce ses couleurs



Jean-Pierre Bemba a, mercredi 29 mars, à l'issue d'une cérémonie de remise et reprise avec son prédécesseur, Gilbert Kabanda, devenu ministre de la Recherche scientifique, pris officiellement ses fonctions en tant que vice-premier ministre de la Défense.

Dans son mot lors de cette cérémonie vouée à sa prise des commandes du ministère de la défense, Jean-Pierre n'a pas caché sa motivation de relever le défi.

« Je suis conscient que beaucoup d'actions ont été réalisées, bien qu'il en reste autant à accomplir pour la montée en puissance de nos forces armées. Je sais également que beaucoup de défis restent à relever. Conscient des propos selon lesquels il s'est installé en République Démocratique du Congo

depuis près d'un demi-siècle une culture d'antivaleurs et d'immoralité publique qui mine le développement socio-économique de notre pays en général et de nos forces armées en particulier ; nous en ferons notre cheval de bataille.

La tâche est immense au regard des activités en chantier », a-t-il déclaré.

Depuis sa nomination en tant que VPM de la Défense dans le gouvernement Sama Lukonde 2, indique le porte-parole du MLC, Raphaël Kibuka, JP Bemba méditait depuis tout ce temps dans sa résidence privée et s'organiser à se mettre au travail pour que son ministère apporte des réponses appropriées à la situation d'insécurité qui prévaut dans l'Est de la RDC.

D'après l'ordonnance n°22/003 du 7

janvier 2022 fixant les attributions des ministères, Jean-Pierre Bemba en tant que ministre de la Défense nationale aura notamment pour mission la défense de l'intégrité territoriale nationale ; l'organisation et structuration des Forces armées ; la conception, exécution et suivi du mécanisme d'intégration et de formation de l'Armée nationale ; l'administration et approvisionnement des Forces armées ; la surveillance terrestre, fluviale, lacustre, maritime et aérienne du territoire national ; la poursuite et le parachèvement du processus de désarmement et démobilisation des combattants ; la conception, préparation et exécution de toutes les opérations relatives à la démobilisation des militaires, des enfants associés aux groupes et forces armées, des ex-combattants et des groupes vulnérables non intégrés des forces armées en vue de la réinsertion communautaire et stabilisation et autres.

Espérant KALONJI

**E-Journal
KINSHASA**

Sur les réseaux
sociaux chaque
week-end et
disponible
sur le site

www.e-journal.info

Bunagana

Harmonisation du retrait du M23 par les différentes parties prenantes



Les responsables de l'état-major de la force régionale de l'EAC, de l'armée ougandaise (UPDF), de l'armée congolaise (FARDC) et les responsables militaires de la rébellion du M23 se sont retrouvés jeudi 30 mars à Bunagana (Nord-Kivu).

L'objectif de cette rencontre était d'harmoniser le retrait des rebelles du M23 pour céder la place à la force ougandaise, qui attend depuis trois jours à la frontière entre la RDC et l'Ouganda.

Selon les données sur le terrain à Bunagana, on observe depuis trois jours des mouvements à la frontière de ces deux pays. Au départ, les activités ont été limitées par les responsables du

M23 au poste frontalier ; allant même à la fermeture des trafics habituels. Quant aux responsables du M23, ils ont manifesté leur engagement de se retirer de leurs positions dès l'arrivée de la force ougandaise sans préciser leur lieu de cantonnement.

La frontière de Bunagana est connue comme une zone stratégique servant de base arrière pour l'approvisionnement en logistique ainsi que l'évacuation des blessés du M23.

Le lancement officiel de l'entrée du contingent ougandais en RDC, en sa qualité de pays membre de la force régionale (EACRF) s'est fait au cours d'une cérémonie organisée mercredi 29 mars en Ouganda par le comman-

dant de la force terrestre ougandaise, le général des corps d'armée Kayanja Muhanga.

L'objet de la présence des troupes ougandaises dans l'Est de la RDC est pour combattre les terroristes de Forces démocratiques alliées (ADF), a-t-il rappelé.

Pour lui, la force régionale de l'EAC est en mission de maintien de la paix et pour assister au processus de paix dans l'Est de la RDC mais elle n'a pas vocation d'attaquer les belligérants. Elle est là pour appliquer les décisions prises lors de différentes réunions des chefs d'Etats, a-t-il précisé.

Herman Bangi Bayo

Police

Nominations au sein de la Police nationale



Le Président de la République, Félix Tshisekedi vient de nommer par ordonnance des responsables de grandes directions et unités de la Police Nationale Congolaise ainsi que ceux des directions provinciales du pays

Benjamin Alonga Boni est le nouveau commissaire général de la police nationale congolaise. Il était vice-gouverneur de l'Ituri.

Sylvano Kasongo quitte la tête de la police ville de Kinshasa, est nommé commissaire général adjoint de la police chargé de l'administration.

Le Commissaire Divisionnaire Adjoint Jean - Bosco Galenga Makongo prend la tête de la Police nationale ville province de Kinshasa.

Célestin Kanyama n'est plus Directeur général des écoles et formation au sein de la Police nationale congolaise (PNC). Vital Awachango Umiya chef des renseignements de la police a été nommé à sa place

Le Commissaire Divisionnaire Raüs Chalwe Munkutu Ngwashi a été nommé Vice-gouverneur de la province de l'Ituri sous état de siège, et quitte la tête de l'inspection générale de la Police nationale.



Les 26 nouveaux commissaires provinciaux de la police (Ils ont chacun une ou deux étoiles) RDC

- Kinshasa : Jean - Bosco Galenga
- Nord - Kivu : Eddy Léonard Mukuna Tumba
- Sud -Kivu : Kongolo Kambale Christian
- Ituri : Amisi Nyembo Albert
- Maniema : Murhula Mwenze Pades
- Kongo Central : Muteba Kashala Narcisse
- Bas - Uélé : Henry Kapend Tshipund
- Équateur : Placide Nyembo Ngalusha
- Haut - Katanga : Odimba Okito Dieudonné
- Haut - Lomami : Isaka Léon
- Haut - Uélé : Palanga Naweje Elvis

- Kasai : Makambo Ngimba Fidèle
- Kasai Central : Kabwine Wa Mihigo John
- Kasai Oriental : Lukesu Lwembi Francis
- Kwango : Bazenge Jean - Bernard
- Kwilu : Sabiti Abdallah Patrick
- Lomami : Ilunga Kitenge Jacques
- Lualaba : Kizomba Carl
- Mai - Ndombe : Louis - Second Karawa
- Mongala : Yav Mukaya Jean
- Nord - Ubangi : Nzala Ebola Thadée
- Sankuru : Ekofo Djemba Donatien
- Sud - Ubangi : Kamana Uwimana Kanold
- Tanganyika : Wasongolwa Ngana Claude
- Tshopo : Singa Volo Roger
- Tshuapa : Amisi Nyembo Albert

Kaniama Kasese

Les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons des ex-Kulunas deviennent bâtisseurs de la Nation

Près de 1008 citoyens RD-congolais, femmes et hommes, appartenant aux 2^{ème} et 3^{ème} bataillons des ex-Kulunas ont achevé, à Kaniama Kasese, leur formation en maçonnerie, menuiserie et en ajustage. Une session d'encadrement suivie à la lettre qui s'ensuit d'une professionnalisation.

Autrefois mal réputés, ces ex-Kulunas sont désormais bâtisseurs de la Nation.

Désormais agents du Service national, ils vont être déployés, dans les prochains jours, à l'instar de ceux du premier bataillon, à travers l'étendue du territoire national sur de différents chantiers.

Sur l'effectif de 1008 bâtisseurs, 268 sont devenus maçons, 167 menuisiers, 87 ajusteurs pendant que ceux qui n'ont pas pu s'appliquer correctement vont être utilisés comme ouvriers agricoles.

Ces bâtisseurs de la Nation n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction au terme de cette formation. « Tout le mal que je faisais jadis est resté à Kinshasa. Ici, je me suis concentrée sur mes enseignements du Service National et aujourd'hui je viens de finir ma formation en menuiserie, le travail que les autorités m'ont réservé »,



s'est émue une bâtisseuse fière d'elle-même. Pour cette autre bâtisseuse, tous les mérites vont aux autorités qui ont permis cette formation.

« Je suis vraiment dans la joie ! Je ne sais comment remercier le président de la République, Félix Tshisekedi, et le général major Jean-Pierre Kasongo Kabwik », a-t-elle déclarée, folle de joie et sous les chants et cris de joie des autres bâtisseurs.

Le commandant du Service National, le général major Jean-Pierre Kasongo Kabwik, qui a remis, lors de cette cérémonie, les brevets à ces bâtisseurs, a exprimé sa gratitude au chef de l'État, Félix Tshisekedi.

« J'aimerais rendre un vibrant hommage au président de la République Démocratique du Congo, Félix An-

toine Tshisekedi Tshilombo, pour avoir permis que la formation et l'encadrement qui ont eu lieu en ce lieu puissent se parachever de bonne manière. Mais aussi, pour avoir mis les moyens conséquents », a-t-il déclaré.

Cette cérémonie de fin de session de formation s'est clôturée par un défilé des « bâtisseurs » tous vêtus en casquette bleue, combinaisons bleues et bottes jaunes.

Espérant KALONJI

Province/ Équateur

45.000 personnes ciblées pour la vaccination contre Ebola



Le vice-gouverneur de la province de l'Équateur, Taylor Nganzi Nkeka, a, lors du lancement de la campagne de vaccination prophylactique, à Mbandaka, déclaré qu'environ 45.000 personnes sont ciblées pour la vaccination contre la maladie à virus Ebola (MVE).

Lors du lancement de cette campagne de vaccination prophylactique, qui est une stratégie très efficace de prévention de la MVE, Taylor Nganzi Nkeka a appelé tout le monde à se faire vacciner. « J'encourage toutes les personnes ciblées d'aller se faire vacciner afin de maximiser les chances d'éliminer cette maladie dans la province de l'Équateur », a-t-il dit.

Le coordonnateur provincial de ladite campagne, le Dr Zéphirin Mossoko, a, au nom du directeur général de l'Institut national de recherche biomédicale

(INRB), Jean-Jacques Muyembe, et du coordonnateur principal de ce projet, Hugo Kavinga, invité la population de la ville de Mbandaka à s'activer et à adhérer massivement pour la réussite de cette campagne de vaccination qui a lieu dans les trois zones de santé urbaines du chef-lieu de l'Équateur, à savoir : Mbandaka, Wangata et Bolenge.

Il a rassuré de l'accompagnement de l'INRB pour la mise en œuvre de ce projet en faveur du bien-être de la population de l'Équateur en général et celle de Mbandaka en particulier.

Notons que la RDC a connu jusqu'à 15 épisodes de la maladie à virus Ebola (MVE) depuis sa déclaration en 1976 dont trois épisodes dans la province de l'Équateur.

Es.K

E-Journal

Société éditrice : Agence Temps Libre (ATL) /

Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : 0999947441 / 0997298314

Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : 0997298314 / 0824540759

Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka, So-crate Lokondo, Mandela Lokondo

Design: By Gloria Plus

Infographie : Sacha Eale

Administration : Roger Nsita

Déléguée commerciale : Patience Bidi

Relations publiques : Trésor Empole

e-mail : agencetempslibre@gmail.com

Site web : www.e-journal.com

Siège : avenue du Stade N°1, Quartier Administratif/ Territoire de Ksangulu

Dépôt légal N° 09629571

COMMUNIQUÉ

Communiqué

La CNSS félicite la ministre Claudine Ndu-si pour son maintien

Message de félicitations à son excellence madame Claudine Ndu-si N’kembe, ministre de l’emploi, travail et prévoyance sociale.

A l’occasion de votre reconduction à la tête du ministère de l’emploi, travail et prévoyance sociale, le conseil d’administration et la direction générale de la caisse nationale de sécurité sociale, « CNSS » en sigle, expriment, au nom de l’ensemble du personnel et de partenaires sociaux, leur enthousiasme et vous présentent leurs sincères et chaleureuses félicitations.

Les organes statutaires de la CNSS saisissent cette occasion pour remercier son excellence Félix

Antoine Tshisekedi Tshilombo, président de la république, ainsi que son excellence Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge, premier ministre, pour le renouvellement de la confiance à l’égard de votre personne.

La sécurité sociale étant un levier important de la politique sociale d’un état, la caisse nationale de sécurité sociale ne ménagera aucun effort pour matérialiser la vision du gouvernement de la république en assurant une meilleure prise en charge des assujettis du régime général de sécurité sociale en république démocratique du Congo et l’extension de la couverture sociale aux populations on encore

couvertes.

Qu’il plaise au très-haut de vous accompagner dans l’accomplissement de vos lourdes charges afin de pérenniser les actions positives déjà initiées sous votre leadership.

Pour le conseil d’administration

Le directeur général

Charles Mudiayi Kazadi

Le président du conseil d’administration

Guy Kolela Tshibangu



PAYEZ SA COTISATION, C’EST S’ASSURER D’UNE SÉCURITÉ POUR AUJOURD’HUI ET DEMAIN

Régie par la loi n°16/009 du 15 juillet 2016 Fixant les règles relatives au régime général de la sécurité sociale



Ma solidarité avec Christian Bosembe

Suite à l'agression physique dont il a été l'objet à Paris de la part d'un groupe de barbares, j'exprime ici ma forte indignation face à cette inacceptable brutalité, et aussi ma patriotique et sympathique solidarité à Christian Bosembe, président du CSAC.

Il est sans doute arrivé, plus d'une fois, à ce dernier d'émettre des opinions proches de celles du président de la République que moi, je n'ai souvent pas partagées. Je ne suis pas un tshikediste, c'est connu.

Et je n'ai pas eu tort de ne pas l'être, au vu de la gestion chaotique du pays depuis quatre ans. Mais je me refuse, malgré mon positionnement politique différent de celui de Christian Bosembe, de cautionner la violence physique sur lui pour quelque motif que ce soit.

Et encore moins de m'en réjouir. Je ne suis pas un Congolais de conviction démocratique variable qui prône la non-violence quand il est dans l'opposition et qui se transforme en tortionnaire quand il arrive au pouvoir. La démocratie se pratique avec les mots - et rien qu'avec les mots -, par la persuasion verbale. On en sort



aussitôt qu'on recourt aux poings, à l'arme blanche ou à l'arme à feu pour vaincre ou faire taire un adversaire. On plonge dans ce cas dans la dictature, la tyrannie, qui n'est pas le régime de gouvernement dont on veut pour le Congo.

A ma connaissance, Christian Bosembe n'a pas été un militaire, un policier ou un agent des services de renseignement qui aurait, à une occasion, maltraité physiquement un compatriote. L'agresser juste pour des opinions émises est inacceptable, ignoble et une indignité pour

ceux qui l'ont violenté. Ce n'est pas une bravoure quand une meute de « chiens enragés » s'en prend à un seul bouc. La voyoucitité n'est pas le patriotisme. A force d'user de l'épée, on peut en péir.

Puissent nos prétendus combattants, qui visiblement sont en déficit d'éducation démocratique, méditer ces mots de Voltaire - et en faire une récitation quotidienne : « Je ne partage vos opinions mais je me battraï pour que vous puissiez les exprimer. » La tolérance, ça s'apprend.

Wina LOKONDO

Quelle culture pour les arrières-petits-enfants de la diaspora ?



Être père. Devenir l'une des premières références culturelles d'un nouveau-né. La transmission des savoirs m'apparaît comme une mission d'une incommensurable dimension. Au-delà des gestes de savoir-vivre, des valeurs cardinales et des armes intellectuelles nécessaires à l'élévation de l'esprit, quelle culture inculquer à sa progéniture issue d'un brassage aussi riche que complexe ?

En effet, l'éducation, que je considère comme l'un des plus grands défis qui s'imposent à l'adulte, requiert une attention particulière pour les Noirs qui vivent dans l'ancien pays colonisateur : s'ancrer en Belgique pour survivre, sans oublier le Congo pour ne pas périr.

Ces lignes s'écrivent alors que le fœtus et moi nous apprivoisons sans nous voir. Mais nos échanges qui s'intensifient me rappellent que le sablier égrène ses dernières perles. À l'heure où cet être en développement piaille nerveusement dans les entrailles de sa mère, je m'interroge sur l'envergure de

ma responsabilité de parent. Le moment fatidique se rapproche. Mon enfant naîtra d'une femme qui a vu le jour à Anvers (en Flandre) et qui grandit dans la capitale belge et sa périphérie, et d'un homme qui a découvert le monde à Bruxelles et qui a passé la majeure partie de sa vie à Charleroi (en Wallonie). Ses grands-parents maternels sont munianga et muswaili et paternels, kasaïen et mongo : fameuse macédoine identitaire !

Par curiosité, par militantisme ou par un désir inexpugnable de retrouver la terre de ses ancêtres, cet enfant aura des questions auxquelles je me devrai de répondre, des frustrations qu'il faudra apaiser. D'ailleurs, mon rôle n'est-il pas de lui donner les éléments historiques, les notions linguistiques ainsi que les repères coutumiers qui lui assureront un équilibre et faciliteront son intégration auprès de ses semblables ? À titre d'exemple, bon nombre des membres de la diaspora ont exprimé le regret de ne pas avoir été initiés au véhiculaire de leur

pays d'origine qui a engendré un décalage avec leurs congénères qui en maîtrisent au moins l'essentiel. Donc, j'anticipe. Je m'instruis. Je me perfectionne. Certes, plus que jamais, notre enfant aura la nécessité de parler le néerlandais, cette langue qui lui ouvrira les portes du monde professionnel belge à la sélectivité exigeante. Mais, plus que jamais, notre enfant devra se saisir du lingala, langue qui lui ouvrira les portes de son histoire généalogique et le connectera à ses racines. En ce début de 21ème siècle, les Européens issus de l'immigration africaine sont traversés par un déchirant paradoxe : à la fois, l'affirmation de la légitimité d'exister dignement dans le pays occidental de naissance ou d'adoption, et la manifestation d'une attirance pour un retour aux sources.

Le monde de demain aura son lot de challenges qui se joueront sur le plan culturel. La génération de mes enfants rejettera peut-être les deux voies tracées dans ce texte. Existera-t-il un

mouvement intermédiaire qui embrassera pleinement le double héritage composé des ancêtres du sang et des ancêtres du sol ? Les « Afro-européens » développeront-ils une culture qui leur sera propre au paradigme moins schizophrénique ? L'avenir est imprévisible. Dès lors, ma mission consistera à mettre à la disposition de cet enfant les outils pour qu'il s'épanouisse malgré les énigmes et les tumultes de son époque.

Mandela Lokondo

Energie

Axa énergie Turquie vient de confirmer l'achat de e2c ex-Sne

Brazzaville, 19 MAI (ACI) – La République du Congo va désormais collaborer avec la République de la Turquie dans le domaine de l'énergie électrique, afin de servir une bonne électricité aux usagers à moindre coût et de façon pérenne, selon le contrat conclu entre les deux parties.

Ce contrat qui porte sur le transport d'énergie électrique a été signé le 18 mai à Brazzaville. Il a été paraphé par la présidente du conseil d'administration de l'Energie électrique du Congo (E2c), Mme Lydie Oboa Oworo et le directeur général de cette société, M. Jean Bruno Adou Danga, ainsi que par le directeur général de l'entreprise turque, Axa énergie, spécialisée dans le secteur énergétique, M. Gokhan Axdogdu.

Selon les termes du contrat, cette société turque va transporter l'électricité de Djéno, à Pointe-Noire, jusqu'à Brazzaville et créer une deuxième ligne, en vue de vendre ce produit au Kw le plus bas en Afrique dans les jours à venir.

La signature de ce contrat marque le premier investissement de Axa énergie au Congo, et cela vient concrétiser le projet d'amélioration des lignes de distribution d'énergie en République du Congo, a dit M. Gokhan Axdogdu qui a souhaité faire de grands



investissements dans le pays. Le partenariat entre le Congo et la Turquie dans ce secteur s'inscrit dans le cadre de l'application de la loi N° 14-2003 du 10 avril 2003, portant code de l'électricité au Congo, qui régit les activités de production, de transport, de distribution, de fourniture, d'importation, d'exportation et de vente de l'électricité au Congo.

Ce code de l'électricité au Congo offre la possibilité à toute personne morale ou physique de droit public ou privé d'exercer dans le secteur, conformément à la politique nationale définie par l'Etat congolais.

Prenant la parole à la signature de ce contrat, le directeur de cabinet du ministre congolais de l'Energie et de l'hydraulique, M. Albert Massouémé, a déclaré que ce contrat traduit l'excellence des relations d'amitié entre

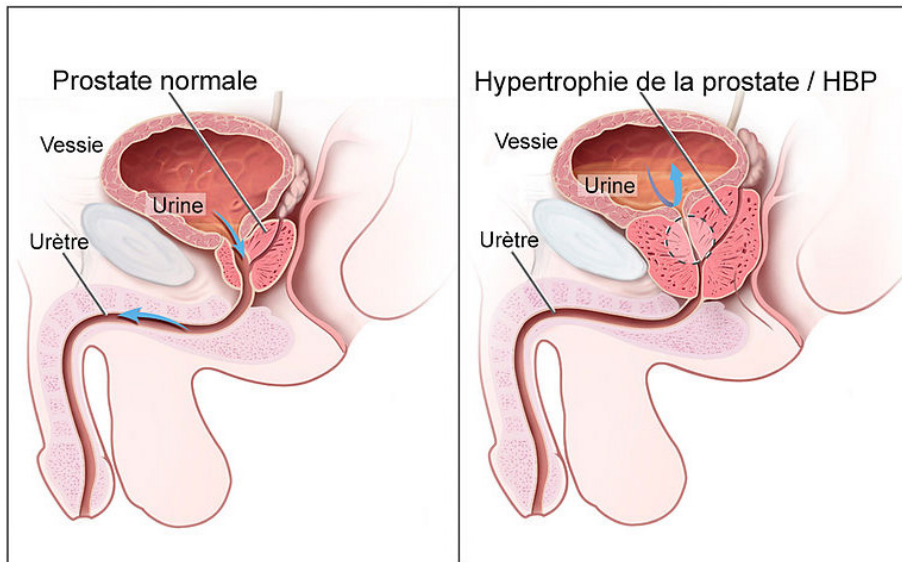
les deux pays. Par ailleurs, il a dit espérer que ce partenariat permettra de réduire la difficulté constatée dans la distribution de l'électricité dans le pays.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence des ministres congolais en charge de l'Energie, M. Honoré Nsayi, et de la Coopération internationale, Denis Christel Sassou Nguesso, ainsi que de l'ambassadeur de la Turquie au Congo, M. Serthan A. Yiğit

Dépêches de Brazzaville

Prostate :

Un cancer « silencieux »



Le plus souvent, le cancer de la prostate ne s'accompagne d'aucun symptôme; on le dit « silencieux ». Il sera découvert par hasard, à la suite d'une prise de sang ou lors d'un examen de routine de la prostate. Dans ce cas, le médecin aura effectué un toucher rectal, noté une induration, et il aura sonné l'alarme. Ce durcissement est le signe clinique le plus fréquent.

Symptômes similaires lorsque l'urètre est comprimé

Les symptômes commencent à apparaître lorsque la tumeur augmente et exerce une pression sur l'urètre ou lorsqu'il est avancé. Les symptômes sont les mêmes que pour l'hypertrophie bénigne de la prostate (HBP), car en vieillissant la prostate augmente en volume et comprime l'urètre. La prostatite peut également causer des symptômes similaires au cancer de la prostate. Par contre, comme mentionné plus tôt, la majorité des patients avec un cancer de la prostate

n'auront aucun symptôme clinique. Passé l'âge de 40 ans, il est important que les hommes s'assurent de ne pas confondre HBP, prostatite et cancer de la prostate. L'examen par un médecin devient donc plus qu'important pour en avoir le cœur net.

Les signes et symptômes les plus communs

Aux premiers stades de l'HBP, il n'y a pas de signes et symptômes. Ceux-ci apparaissent lorsque la prostate dont la taille a augmenté exerce de la pression sur l'urètre et la vessie.

Cela peut réduire le diamètre de l'urètre (le comprimer) ou irriter la vessie, ce qui peut causer des changements des habitudes urinaires et de la difficulté à uriner.

Chez certains patients, des symptômes peuvent apparaître avec un élargissement minime de la prostate. La prostatite peut causer un grand éventail de symptômes très variables

d'un homme à l'autre. Ils peuvent être similaires à ceux provoqués par l'hypertrophie bénigne de la prostate (HBP) et le cancer de la prostate. Par contre, elle se distingue par la présence de douleurs dans la région pelvienne et si aiguë, par une forte fièvre et des frissons.

La prostatite peut être causée par une infection urinaire aiguë (prostatite bactérienne) ou par une inflammation chronique/sensibilité chronique.

La prostatite peut engendrer les symptômes suivants:

- Un besoin d'uriner souvent le jour et la nuit (mictions fréquentes)
- Un urgent besoin d'uriner (mictions urgentes)
- Une difficulté à commencer ou à arrêter d'uriner
- Un jet d'urine faible ou lent
- Un jet d'urine qui s'interrompt
- Une sensation de mal vider sa vessie
- Une douleur ou sensation de brûlure lorsqu'on urine
- Des douleurs dans la région du bassin (organes génitaux, aine, bas du ventre ou bas du dos)
- Une éjaculation difficile ou douloureuse
- De la fièvre et des frissons si la prostatite est aiguë
- Des infections urinaires récurrentes
- Une présence de sang dans l'urine ou dans le sperme (rare)

Cancer localisé

Les signes et symptômes d'un cancer localisé. Les signes et symptômes les plus communs

Il est fréquent que le cancer de la prostate, lors des tout premiers stades, ne cause aucun symptôme dû à son développement généralement lent. Les symptômes peuvent apparaître si la tumeur grossit et comprime votre urètre – entraînant des changements de vos habitudes urinaires ou d'autres problèmes – ou si votre cancer est avancé. La tumeur ne cause pas généralement de douleur à la prostate proprement dite.

Mais d'abord et avant tout, pas de panique! Comme le cancer de la prostate commence généralement à se développer dans la partie de la prostate qui est la plus près du rectum (la région périphérique de la prostate), il n'appuie pas souvent sur l'urètre, provoquant ainsi des symptômes, à un stade précoce.

Comme mentionné plus haut, il ne faut pas perdre de vue que tous ces symptômes sont généralement causés par un grossissement bénin de la prostate qui survient avec l'âge et non par un cancer de la prostate. Ils peuvent également être causés par d'autres problèmes liés à l'appareil urinaire, dont la prostatite bactérienne ou infectieuse, entre autres.

Cancer avancé

Les signes et symptômes d'un cancer avancé

Les signes et symptômes lorsqu'il se propage à l'extérieur de la prostate
Le cancer qui a pris naissance dans la prostate gagne ensuite les ganglions pelviens (ce ne sont pas les mêmes ganglions que ceux de l'aîne, qui sont perceptibles: les ganglions pelviens se trouvent en profondeur dans le ventre, près de la prostate ; on ne les voit pas et on ne les sent pas). C'est ce qu'on appelle des métastases ganglionnaires.

Ces métastases ganglionnaires ne causent pas de douleur, mais peuvent, à l'occasion, causer un œdème (enflure) des pieds et des chevilles (voir plus bas pourquoi).

Au stade encore plus avancé de la maladie, les cellules cancéreuses ont généralement migré vers les os, en particulier ceux du bassin et de la colonne vertébrale (ce sont les métastases osseuses).

Si les métastases sont assez grosses, les symptômes suivants peuvent alors apparaître:

- De la douleur au bas du dos ou dans les hanches
- Un engourdissement ou paralysie des membres inférieurs (au niveau de la colonne vertébrale, les métastases peuvent comprimer la moelle épinière)
- Un œdème (enflure) des pieds et des chevilles (les métastases ganglionnaires peuvent causer un mauvais drainage lymphatique des membres inférieurs)
- Une perte de poids et atteinte de l'état général (on ne se sent pas bien)
- Une fatigue constante et pâleur (les métastases osseuses peuvent causer une anémie).

Les tests que votre médecin doit faire avec ces signes et symptômes

Si vous présentez des symptômes inhabituels, il est important de consulter un médecin pour déterminer les causes. Le médecin pourra alors vous proposer un test sanguin d'antigène prostatique spécifique (APS) et un toucher rectal.

Il existe différents types de traitement pour les patients atteints de cancer de la prostate. Certains traitements sont standards (le traitement actuellement utilisé), et certains sont actuellement testés dans des essais cliniques.

Les principaux traitements standards utilisés

La surveillance active – Elle consiste à surveiller étroitement des cancers de la prostate à faible risque de progression.

La prostatectomie radicale (ouverte, laparoscopique, robotique) – Intervention chirurgicale qui enlève entièrement la glande prostatique, de même que les vésicules séminales et une partie de l'urètre dans la prostate. La radiothérapie externe –

La radiothérapie irradie la prostate à partir d'une source externe pour faire diminuer les tumeurs et détruire les cellules cancéreuses.

La curiethérapie – La curiethérapie irradie la prostate à partir d'une source interne pour faire diminuer les tumeurs et détruire les cellules cancéreuses.

L'hormonothérapie – L'hormonothérapie prive les cellules cancéreuses des hormones mâles (p. ex. la testostérone) dont elles ont besoin pour croître.

La chimiothérapie – La chimiothérapie pour les cancers avancés s'attaque à la fois aux cellules cancéreuses et aux cellules saines. Ces dernières ont tendance à se régénérer tandis que les cellules cancéreuses y parviennent difficilement.

Il existe également plusieurs approches et stratégies pour prévenir les métastases osseuses, les traiter ou pour soulager les symptômes et la douleur osseuse.

Wikipédia

Les célébrités kinoises (suite)



Dans le cadre de la célébration du centenaire de la ville de Kinshasa, nous poursuivons la publication des célébrités qui ont marqué cette ville.

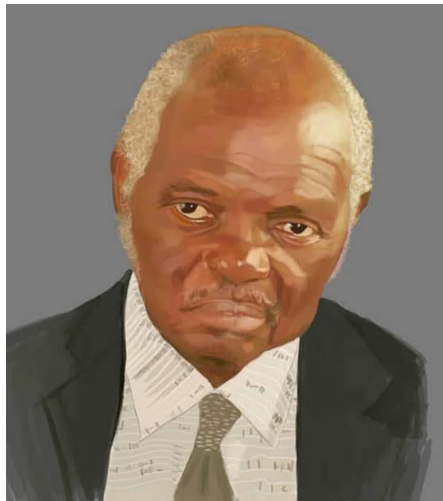
Thomas Kanza

Thomas Kanza est né en 1933 à Boende, dans la province de l'Équateur en République démocratique du Congo. Il est le premier laïque congolais à obtenir un diplôme universitaire en Belgique. C'est au milieu des années 1950 qu'il décide de s'engager activement dans la vie politique et culturelle du Congo. Il publie quelques essais dont « Congo, pays de deux évolués », qui viendra renforcer son engagement en politique.

En 1956, il rejoint l'ABAKO (Associations de Bakongo) ainsi que la rédaction du journal Congo. Il fait partie de la délégation des élites invitées à la Table ronde à Bruxelles en 1959, pour négocier les modalités de l'indépendance.

En 1960, il entre au gouvernement Lumumba. Il fait alliance avec Antoine Gizenga en 1961. Il occupera le poste d'ambassadeur du Congo à Londres de 1962 à 1963 avant de rejoindre la Rébellion Simba aux côtés de Christophe Gbenye et Gaston Soumialot. C'est après cette mésaventure qu'il publiera en 1965, « Sans Rancune ».

Il a été ambassadeur de la République démocratique du Congo en Suède. Il a également un temps fait partie du Gouvernement Laurent-Désiré Kabila (1997) en tant que Ministre de la Coopération internationale, Ministre du travail (1998). Thomas Kanza est mort le 25 octobre 2004 à Oxford, en Angleterre.



Muissa Camus

Un des pionniers du journalisme en RDC. Il est le dernier survivant de la première promotion du Collège Saint-Joseph-de-Kinshasa dont les 13 lauréats ont été gratifiés des diplômes d'Humanités modernes en 1949.

Muissa Monga Lihombo, un des pionniers du journalisme en République Démocratique du Congo (RDC), est mieux connu sous sa signature de « Muissa Camus ». Passionné du journalisme, c'est à la création du Collège Saint-Joseph en 1946 que Jean Jacques Kande (ancien ministre de l'Information sous Mobutu), et lui, avaient commencé à le pratiquer depuis l'école.

Muissa Camus a été baptisé catholique en 1933, alors qu'il avait deux ans. C'est la foi chrétienne qui l'a conforté durant toute sa vie, dans tout ce qu'il avait entrepris. Il avait dirigé la sous-commission « Commu-

nication et Médias » du comité organisateur du Centenaire du Collège Saint-Joseph. Une école créée en 1917 par le P. Raphael de la Kethulle de Ryhove. Il avait affirmé que le Congo a eu la chance d'avoir ce missionnaire belge bâtisseur d'écoles et de stades, personnage emblématique de l'histoire de Kinshasa grâce à qui plus de 7 000 élites valables ont été formées.

Pour lui, « Tata Raphael » (surnom donné au missionnaire par les Kinoïses) était réellement une bénédiction divine pour la jeunesse de la capitale qui lui doit le rayonnement socioculturel de la ville.

Témoin des grands moments ayant bouleversé l'histoire politique de la RDC, Muissa Camus avait exprimé sa colère face au « gâchis » de 60 ans d'indépendance dont il avait jugé le bilan négatif.

Parcours

Muissa Camus fut l'un des derniers pionniers de la presse congolaise pour laquelle il a entamé sa carrière avec des noms célèbres de ce secteur comme son inséparable ami Jean Jacques Kande, Denis Sakombi, Justin Nzeza et Philippe Kanza. Il effectue ses premiers pas en 1946 avec son ami Jean Jacques Kande au sein de la rédaction du journal du Collège Saint Joseph de Léopoldville.

Après ses études, il va œuvrer au sein des rédactions des journaux catholiques tels que « Actualités africaines » et « La Croix » et c'est durant cette période qu'il fera connaissance de Joseph Mobutu qui deviendra plus tard Président de la République.

A la prise du pouvoir de ce dernier, il sera incorporé dans l'armée au grade de capitaine et chargé du recrutement des jeunes officiers qui iront suivre la formation dans l'aviation et dans la marine à l'instar du futur gé-

néral pilote Kikunda Ombala et de l'amiral Liwanga. Suite à des brouilles avec Mobutu, il quittera l'armée pour reprendre ses premiers amours avec la création du journal sportif « Masano », tiré à plus de 10.000 exemplaires et distribué en Afrique centrale et un autre d'informations générales « La Conscience ».

Ces deux journaux vont ensuite connaître un long passage à vide et à la faveur de la démocratie, Muissa Camus va tenter en vain de relancer le journal « La Conscience » qui finira par mettre la clé sous le paillason.

Il participe activement à tous les congrès visant la réforme de la presse nationale. En 2000, il est membre de cabinet du ministre de l'Information et presse Dominique Sakombi Inongo avec qui, il crée Solidarité Kinshasa (SOLIKIN), un regroupement des natifs de Kinshasa.

Né à Léopoldville (actuellement Kinshasa), en 1930, Muissa Camus faisait partie de 13 lauréats de la première promotion du Collège Saint Joseph gratifiés de diplômes d'humanités modernes en 1949.



Augustin Kisombe

Kiaku Muisi: De l'ajusteur au politicien.

Son métier d'ajusteur, il s'en vante volontiers. Augustin Kisombe Kiaku Muisi n'avait qu'une préoccupation : servir sa province d'origine, le Bas-

Congo. Né à Nkondo Matuba dans le Kongo-Central, en novembre 1934, Augustin Kisombe connu, dès l'âge de 25 ans, une ascension sociale exceptionnelle.

Son horizon aurait pu ne jamais dépasser sa province. Après son certificat d'ajusteur obtenu Ngombe Matadi dans le district des Cataractes, il débarque à Kinshasa pour exercer son métier. Mais ce métier ingrat lui donna des idées. Sous Kasa-Vubu, le premier président du pays, il fut fortuné grâce à ses entreprises ACCO et AMASCO (atelier de menuiserie, ajustage, soudure du Congo) spécialisées dans la construction métallique et le commerce général. Il avait un des meilleurs hôtels de la cité sur rue Dima N°2 immortalisé par Rochereau Tabu Ley dans la chanson Amasco.

Puis, sous Mobutu, qui succéda à Kasa-Vubu, il créa le supermarché Zaïre Prestige, l'Usine zairoise de meubles (UZAM) et la chaîne de magasins Sadsa à Kinshasa et dans le Bas-Congo...

Il se lança aussi dans l'industrie agro-alimentaire et l'immobilier. Uzam est tombée en faillite suite à la concurrence avec MEBEZA (meublerie et ébénisterie du Zaïre) et MEMOKIN (meublerie et mobilier de Kinshasa).

En 1977, il entra en politique après avoir été élu membre du Bureau politique du Mouvement populaire de la révolution (MPR) pour le compte de la ville de Kinshasa.

Plus tard, il devint successivement gouverneur de la ville de Kinshasa (1980-1981), Commissaire du peuple (1982 et 1987), membre du Comité central du MPR et ministre de la Jeunesse, des Sports et Loisirs (1996-1997).

Président du Mouvement pour la démocratie et le développement (MDD), il fut élu député national à Mbanza-Ngungu.

Augustin Kisombe est mort en juillet 2007 en Belgique.



Mayanga Maku

Après un bref passage à Daring club, Mayanga a joué de 1968 à 1982 à l'AS Vita Club, avec laquelle il a dominé les compétitions nationales et remporté la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1973.

Surnommé Goodyear (la marque de pneus américains dit passe partout), International zairois de 1970 à 1979, Adelard Mayanga a disputé la CAN 1972 (4e, avec 3 buts inscrits), la CAN 1974 (vainqueur, avec 3 buts), et la Coupe du monde 1974 (1er tour, 3 matchs joués, 0 but).

Il a entraîné brièvement l'équipe de République démocratique du Congo lors de l'année 2001.

Après avoir joué en Belgique, notamment à l'Olympic de Charleroi, il s'y est installé. Son fils Albert «Alba» Pemba Mayanga a également été joueur de football dans les séries nationales belges. Ses neveux Michaël et Jordan Mayanga ont aussi évolué en division nationale belge.

Palmarès

Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1974 avec l'équipe du Zaïre
Vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1973 avec l'AS Vita Club

7 fois vainqueur de la Coupe du Zaïre avec l'AS Vita Club

8 fois champion du Zaïre avec l'AS Vita Club

La mission de simon kimbangu

Historique du 06 avril 1921



En 1921, Simon Kimbangu entendit de nouveau la voix du Père Dieu tout puissant. Sous pression divine, il était obligé de commencer sa mission. Cette mission consistait spécialement de libérer et de sauver le peuple du Kongo en particulier en tout peuple noir du monde entier en général.

La femme nommée Nkiatondo fut la première d'une longue liste des ressuscités il y a des sources qui disent que ce miracle se produisit le 13 mars. Donc plus de trois semaines avant le 06 Avril 1921, la date officielle du début de sa mission.

À partir de ce miracle la renommée de KIMBANGU fut répandue comme une traînée de poudre. On amena devant lui des morts et des malades. Chose étonnante, tous les morts qu'on amena devant lui furent ressuscités. Ainsi que tous les malades qu'on lui présenta furent guéris. Il leur demandait tout simplement de se lever au nom du Père Dieu Tout Puissant. Et cela se réalisait instantanément!

Il y a eu 144 résurrections constatées selon des sources dignes de foi. C'était pareil pour tous les malades. Tous étaient guéris sans exception par simple imposition des mains ou sur un simple ordre verbale ! Le plus souvent, il disait : « au nom du Père Dieu Tout Puissant soit guérit ! Où lève-toi, vois, ou encore marche ». Et ça se réalisait comme tel.

Une des résurrections la plus spectaculaire, fut celle d'une fille de 15 ans !

Elle s'appelait Dina. Après trois jours dans le séjour des morts, son corps était déjà en état de décomposition avancée.

À propos, les écrits de Mfinangani et Nzungu supposés être les scribes de Simon Kimbangu, traduits en français par l'agent colonial Paul Raymaeckers disent ceci: «Un jour du mois d'avril, on apporta une fille morte depuis trois jours.

Quand elle s'approcha du village Dieu révéla à Simon qu'il y avait une morte qui s'approchait. Et qu'il devait la ressusciter. La morte étant arrivée, on la plaça aux pieds du prophète.

Il dit au père de la fille qu'elle n'est pas morte mais elle dort seulement. Il dit à l'enfant : au nom du Père Dieu Tout puissant, lève-toi. Sur le champ, elle se redressa et s'en alla. >>

La foule était dans l'admiration .Elle bénit le Seigneur par des louanges. Du matin au soir, des miracles similaires s'opéraient.

Les nouvelles de KIMBANGU n'étaient pas tout simplement rependues au Kongo et en Afrique mais aussi en Europe.

Les gens sont venus de partout depuis la République Centrafricaine en passant par le Congo Brazzaville. Les gens avaient du mal à trouver d'expression spécifique pour qualifier Kimbangu. Désormais tout le monde l'appelait Ngunza.

Qui signifie prophète. Mais en vérité il était plus que le meilleur prophète qui puisse exister au monde. Il a commencé d'enseigner la bonne nouvelle à tous ceux qui venaient le voir.

Il leur disait qu'il a été envoyé par son Père Dieu Tout puissant pour libérer le peuple du Kongo et tout le peuple noir du monde entier.

Son enseignement était profondément spirituel, culturel et politique. Mais surtout accompagné de beaucoup des miracles et des prophéties.

La mission de Simon Kimbangu consistait de libérer l'Homme noir de l'esclavage, du colonialisme spirituel, culturel et politique. La doctrine de Simon Kimbangu, C'est le monothéisme. Il croit en un seul et unique Père, Dieu Tout puissant. En Kikongo, Tata Nzambi à Mpungu Tulendo.

L'idéologie de Simon Kimbangu, c'est l'amour sincère du prochain, le respect de la loi surtout les droits fondamentaux de la personne humaine ainsi que Dieu est unique mais multiples par ses manifestations. Il reconnaît et travaille avec certains groupes des anges.

Il reconnaît tous les envoyés de Dieu qui sont passés sur la terre avant lui. Il reconnaît l'existence du grand-Esprit Kongo ou Muanda Kongo.

Suite au colonialisme spirituel, culturel et politique, l'Homme noir de n'était pas libre. Il n'avait pas le droit ni d'avoir ni de choisir ni de pratiquer sa propre religion. La voie à suivre dans tous les domaines, était choisie et imposée par les colonialistes. Alors que Kimbangu lui, est venu pour ce mythe.

Il est venu avec une religion qui reflétait les valeurs spirituelles et culturelles du peuple noir. Cette religion devrait être la source d'inspiration de leur mode de vie. Kimbangu était venu

pour redonner le pouvoir aux Noirs pour qu'ils se prennent en charge. Il était venu pour que tous les Noirs du monde ne se soumettent plus aux volontés colonialistes et impérialistes.

C'était pour mettre un terme à la domination et la colonisation imposées à l'Homme noir. Donc une indépendance totale était nécessaire.

Les missionnaires chrétiens ont tout fait pour effacer cette vérité dans les cerveaux des Congolais en particulier et celle de tous les Noirs en général. L'objectif final des Occidentaux était de garder une suprématie spirituelle absolue sur l'Homme noir.

De cette façon, ça leur permettra de le dominer à jamais à travers plusieurs domaines.

Pour les colonialistes, il est inimaginable qu'un Africain ressuscite ou guérisse quelqu'un au nom de Dieu. Tous les saints à l'époque étaient des Occidentaux. Leurs missionnaires enseignent jusqu'à aujourd'hui qu'il n'y a qu'un seul fils de Dieu.

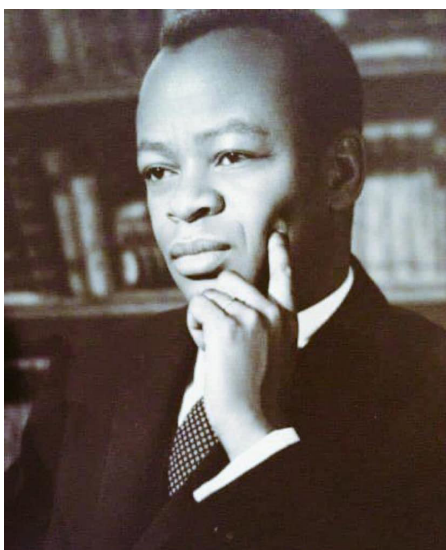
Connaissant toute la vérité, Kimbangu ne voulait ni de leur religion ni de leur politique. Ainsi, il décida de dénoncer et de stopper ce comportement ignoble contre son peuple.

Selon Kimbangu, il n'existe qu'un Dieu unique et suprême! C'est Tata Nzambi à Mpungu Tulendo ,le Père, Dieu Tout Puissant . Kimbangu de NKAMBA savait faire la différence entre son propre esprit, l'esprit saint de Dieu et Père, Dieu Tout Puissant disait-il !

EJK

Albert NDELE

premier Gouverneur de la Banque du Congo, est décédé à Bruxelles



Il était l'un des premiers diplômés congolais, Albert NDELE est décédé ce samedi 1 Avril à Bruxelles. Il avait 92 ans.

Originaire du Bas-Fleuve, Albert Ndele Mbamu a vu le jour à Boma le 15 août 1930. Après ses études primaires et secondaires, il a entrepris des études universitaires à l'Université Lovanium de Kinshasa. Encore étudiant, il s'intéressait aux activités politiques de l'ABAKO, du syndicat des fonctionnaires APIC et du journal « Congo ».

En 1958, il fut le premier étudiant congolais licencié en sciences économiques. Il a poursuivi des études financières postuniversitaires à l'Université Catholique de Louvain en 1959. Sa présence en Belgique l'a amené à faire partie, au lendemain de la Table Ronde politique, de la Commission De Voghel chargée de préparer les matériaux de la Conférence économique où il fut désigné, en avril-mai

1960, porte-parole des délégués du Collège Exécutif Général, le gouvernement de transition de l'époque.

A l'issue des travaux de Bruxelles, il fut retenu dans le Groupe de Travail des Quinze Congolais chargé d'approfondir les problèmes en suspens. A l'indépendance, il devint le chef de Cabinet du Ministre des Finances du Gouvernement Lumumba. Trois mois plus tard, il assumait les fonctions de Commissaire Général aux finances et de Vice-Président du Collège des Commissaires Généraux, de septembre 1960 à février 1961.

Dans la perspective de la dissolution de la Banque Centrale du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, il fit mettre en place, par le décret-loi du 3 octobre 1960, le Conseil Monétaire chargé de liquider cette institution coloniale. Le 24 février 1961, il fut nommé, à trente ans, Gouverneur de la Banque Nationale du Congo, laquelle, créée juridiquement le 23 février 1961, n'entra effectivement en activité que le 22 juin 1964. Il exerça ses fonctions pendant neuf ans et huit mois.

En février 1963, il fut nommé, par arrêté du Premier Ministre Adoula, membre de la Commission technique chargée d'étudier et de proposer des mesures pour lutter contre le déséquilibre financier et économique. Il a fait véritablement asseoir la Banque Centrale. Il a lancé le programme de la première extension de l'Institut d'Emission. Il a développé la politique de formation des cadres uni-

versitaires, spécialement à l'étranger, pour faire face au départ massif des agents administratifs belges. Durant son mandat, il a su défendre l'autonomie de gestion des ressources de la Banque confrontée au pouvoir politique, grâce à l'assistance du Fonds monétaire international.

Son mandat de Gouverneur et de Président du Conseil d'Administration de l'Institut d'Émission fut renouvelé pour une durée de cinq ans le 23 juin 1967.

Il a participé très activement à la création de la société « Générale Congolaise des Minerais », GECOMIN (1966) et de la « Société Congolaise de Financement du Développement », SOCOFIDE (1968), qui devinrent respectivement GECAMINES et SOFIDE.

Il a lancé, le 24 juin 1967, avec l'assistance du FMI, la réforme monétaire qui aboutit à l'unité monétaire « le zaïre ». Le 15 septembre 1970, il fut nommé Ministre d'Etat chargé des Finances.

Il était aussi Président National du parti ARREN, Action de rassemblement pour la Reconstruction et l'Édification nationale.

EJK

Jack Ilunga

L'ami qui murmurait à l'oreille du président



Aujourd'hui cela va faire 3 ans depuis que Jack Ilunga nous a quittés. Je me souviens comme si c'était hier. C'est un vendredi 27 mars 2020. La nouvelle est tombée au début d'après midi et pour avoir le cœur net, je suis allé à son bureau sur l'avenue de la Gombe juste à côté de l'hôtel Venus. A mon arrivée, tout est fermé.

J'appelle sa secrétaire particulière Stéphanie, téléphone éteint. J'appelle un ami commun, ce dernier juste après avoir décroché me dira que l'information est vraie et il raccroche. Peu après, j'apprendrai qu'il est victime du COVID 19 qui venait d'être, deux semaines auparavant, déclaré à Kinshasa. Il en est donc victime. Ya Marie, sa mère conteste cet diagnostic et dit que son fils est empoisonné. Aujourd'hui, je marque un arrêt pour avoir une pensée pieuse en sa mémoire. C'est en 1987 que je développe mes relations avec Jack qui était toujours avec son ami d'enfance Michel Lushiku.

Il a collaboré avec moi à la création de mon agence Zaïre loisirs. En 1987, il traverse le fleuve pour poursuivre ses études à l'université Marien Ngouabi.

En 1998,, il regagne le pays et il monte sa propre structure la Générale des services avec des bureaux à un jet de pierre de la gare centrale. Il organise deux grands événements Miss Kinshasa et la sortie officielle au palais du peuple de Werrason et Wenge musuca maison mère à l'esplanade du Palais du peuple.

Après cette sortie, il sera en plein dans le showbizz. En 2001, il perd son père, il est bouleversé et quitte le pays pour un exil volontaire en Afrique du Sud. A son retour, il rejoint L'Udps dans sa section Jeunesse. Il est mal compris, il s'arrête et monte son propre parti des verts en sigle PDV, la mayonnaise ne prends pas.

Il regagne Brazzaville et il monte un magazine et relance son business avec

des bureaux sur l'avenue de la presse derrière le Memling.

Ça marche pour lui.

Après l'avoir perdu de vue, je le revois peu après les élections dans la suite de Félix Tshisekedi à Kingakati avec Vidié Tshimanga et François Beya, il est donc témoin des entretiens.

A la prise des fonctions du président en janvier 2019, il est désigné chargé de missions principal.

Il est très proche du président et il était un des rares à murmurer à son oreille. Il est parti à fleur de l'âge laissant des projets inachevés. Nous ne t'oublierons jamais et tu resteras toujours dans nos cœurs.

HC Eale Ikabe Jean Pierre





ASSURANCE AUTOMOBILE



ASSURANCE INCENDIE



ASSURANCE ACCIDENT
ET RISQUES DIVERS



ASSURANCE VOYAGE



ASSURANCE TRANSPORTS

MEILLEURS PRODUITS D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS PRIX



Leader des assurances en RDC

Adresse : 6466, Boulevard Du 30 Juin, Immeuble SONAS
☎ +243 819 700 904 🌐 sonas.cd ✉ info@sonas.cd